

SANTÉ ■ Une étude sur l'impact économique et social de l'hôpital Jacques-Boutard a été présentée récemment

Le centre hospitalier, une vraie richesse

Le centre hospitalier Jacques-Boutard a réalisé une étude sur l'impact économique et social qu'il a sur son territoire.

Démarche inédite que de réaliser une étude sur l'impact économique et social d'un centre hospitalier sur son territoire. Pourtant, après le CHU de Limoges, le centre hospitalier Jacques-Boutard l'a fait. Fabienne Guichard, directrice de la structure, en présentait jeudi 20 avril les résultats devant un parterre d'acteurs politiques et économiques du département. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont majeurs.

L'étude a été conduite par le centre hospitalier Jacques-Boutard et la CCI de Limoges et de la Haute-Vienne. Elle couvre le périmètre géographique qui correspond au territoire d'attractivité principale du centre hospitalier.

Mais à quoi correspond une étude d'impact ? Tout d'abord, l'étude d'impact repose sur la méthodologie officiellement définie par l'organisation de l'aviation civile internationale, l'OACI (Institution spécialisée des Nations Unies). Donc, c'est très sérieux. Ensuite, quand on parle d'impact économique, on distingue trois composantes : l'impact direct, l'impact indirect et l'impact induit.

Enfin, l'étude d'impact du centre hospitalier a pour objet d'identifier et de quantifier les



UN HÔPITAL QUI EST BIEN PLUS QUE CELA. Fabienne Guichard, entourée de C. Eleaume, chargée de mission CCI, P. Massy, président de la CCI, D. Boissérie, député-maire et de J.F. Lefebvre, DG du CHU Limoges.

surplus d'activités qu'il génère en étant considéré comme équipement structurant dans le tissu économique de son territoire, puis d'évaluer leurs conséquences sur le niveau des ressources des acteurs locaux.

Venons-en aux résultats

D'abord, quelques rappels pour 2015. Le centre hospitalier Jacques-Boutard, c'est 7.286 patients, 49.771 passages en consultations externes, 34.084.932 euros de budget et 709 personnes qui y travaillent. Déjà pas mal pour un hôpital à propos duquel le député-maire Daniel Boissérie s'est plu à rap-

porter qu'on avait annoncé comme moribond, il y a plus de 15 ans, dès le début de son premier mandat d'élu arézien.

Et à Daniel Boissérie de rappeler aussi qu'en réponse à sa demande d'affectation supplémentaire de médecins anesthésistes, on lui avait rétorqué « à quoi bon ? ! Le CH de Saint-Yrieix est un mourot ! »... À force de ténacité, de persuasion et de combativité, de soutien aussi (il cite le Pr Descottes et la ministre Bachelot entre autres), l'élu a réussi à inverser la courbe. Mais, s'il y eut quelques « pots cassés » (la fermeture de la maternité et de la chi-

REPÈRES

L'impact économique. Les chiffres de l'impact économique sont impressionnants. En effet, en termes d'impact direct, ils se situent à 13.858.759 euros. L'impact indirect est lui évalué à 1.258.874 euros et l'impact induit, entre 18.897.041 et 22.676.450 euros. Pour un impact économique total autour de 36 millions d'euros.

L'impact social. L'impact social direct est évalué à 493 postes équivalent temps plein (ETP) (pour 13 ETP indirects). Quant à l'impact social induit, il se situe entre 495 et 234 ETP, soit un impact social total entre 701 et 740 ETP.

Divers. Chaque année, 316.841 repas sont élaborés par les cuisiniers de l'hôpital. Mais aussi, les 149.268 kg de linge qui sont lavés au CHU de Limoges.

quents. Ils traduisent le formidable mouvement économique et social généré par le centre hospitalier Jacques-Boutard. Un mouvement en marche depuis longtemps. Ils s'inscrivent dans une volonté de développement de la ville de Saint-Yrieix portée par les élus et les acteurs socio-économiques dans un bassin de vie aux limites de la Haute-Vienne, de la Dordogne et de la Corrèze, soit un bassin de plus de 80.000 habitants

Alors, il y a bien sûr encore du travail. En termes de désenclavement routier, voire aérien. Sur le premier, Daniel Boissérie est serein. « La liaison avec l'autoroute se fera à court terme ». « La planification sanitaire, c'est aussi les routes », dira le directeur général du CHU. Il en est de même pour les voies ferroviaires. Quant à l'avion, le président de la CCI, Pierre Massy, a confirmé que cela fait partie des objectifs de la CCI.

Que du bonheur en perspective sans doute. D'ailleurs, à propos de bonheur, Fabienne Guichard eut cette remarque : « L'étude d'impact ne traduit pas ce qui fait aussi la force du centre hospitalier, à savoir le fort sentiment d'attachement de la population à son hôpital ». Sans compter la forte attractivité actuelle de la ville de Saint-Yrieix-la-Perche.

Alors, à l'occasion d'une chaîne étude, il va falloir étudier le BIB, le Bonheur Intérieur Brut de la ville aréziennaise. Les chiffres seront vraisemblablement là aussi, plus que positifs. ■

Thierry Tible